

Devenir classe lectrice pour BTJ

Régulièrement, le chantier BTJ recherche des classes lectrices pour tester ses projets, les corriger et participer ainsi à l'élaboration d'une bibliothèque de travail pour l'école élémentaire. La classe lectrice est soumise à un véritable contrat moral avec l'équipe de production.

Ce passage dans le réseau des classes est essentiel, c'est bien pour cela que l'équipe du chantier de production est aussi exigeante sur la relecture et la correction effectuées par les classes car nous voulons être « performants », si j'ose dire. Il nous faut publier un document destiné à nos quelques 13 000 abonnés, ce qui n'est pas rien !



Les représentations initiales

Avant d'attaquer la lecture du projet d'édition avec les enfants, l'adulte doit :

- Lire lui-même le projet et éventuellement, d'autres documents sur le sujet, destinés soit aux enfants, soit aux adultes.

- Faire émerger chez les enfants, les représentations mentales qu'ils ont du sujet proposé par la BTJ en chantier. Pour cela, pas de recette à l'avance : c'est selon le type de projet que des solutions sont à trouver. Quelques exemples quand même :

- Sur la digestion et sur tous les sujets scientifiques, on peut passer par des dessins, des schémas...

- Sur les dinosaures, on peut faire écrire : « que savez-vous sur... ? » et après une collecte des

réponses, effectuer un sondage pour savoir quelles étaient les idées les plus répandues parmi celles énoncées.

- On peut passer aussi par une série de formulations avec réponses par « vrai » ou « faux ».

- On peut prendre des notes lors d'un débat : en collectif, en petits groupes, en dialogue.

- On peut faire un mélange de plusieurs de ces techniques...



Les questions

À la suite de la mise en évidence des représentations, il s'agit de lister les questions que se posent les enfants : vérification des informations contradictoires, mais aussi questions annexes. Par exemple sur les dinosaures : comment sait-on leur âge, comment font les savants pour reconstituer le squelette, à partir de quels os, mais aussi quel est le plus gros dinosaure connu, combien pesait-il... ?

Ce sera ensuite à l'adulte de classer ces questions en distinguant ce qui est anecdotique de ce qui est plus essentiel ; puis, de voir ce à quoi répond la BTJ et ce à quoi elle ne répond pas, en fonction des objectifs et des concepts définis par l'équipe BTJ. Souvent, plutôt que de rajouter de nouvelles pistes, il

faudra que la classe fasse des choix, privilégie les pages qu'il faudra absolument garder.



Les objectifs

Les objectifs spécifiques de la BTJ sont annoncés pour chacun des projets avec les représentations à changer, les objectifs principaux du type message à faire passer, les objectifs de sensibilisation...

Là, le rôle de l'adulte sera de pouvoir dire en fin de correction : tel objectif annoncé passe bien auprès des enfants, tel autre moyennement, tel autre ne passe pas du tout, en précisant l'âge des enfants correcteurs.

Autres objectifs : la BTJ présente-t-elle des ouvertures ? Amène-t-elle à une généralisation ? Ou bien est-elle trop fermée, trop locale ?



Synthèse du travail des enfants

- À la fin du travail de correction, il sera indispensable que l'adulte fasse la synthèse du travail des enfants.

- Une remarque générale très importante : ce que demande le

chantier BTJ à la classe lectrice, c'est de lui apporter des informations sur la réussite du projet : est-il compréhensible ? Les objectifs annoncés sont-ils atteints ? Les enfants ont-ils les réponses à leurs questions ? Le plan est-il logique ? Les phrases, le vocabulaire sont-ils bien adaptés ? Certains mots n'entraînent-ils pas des confusions dans l'esprit des enfants ? Et, pour finir, cette BTJ peut-elle paraître ou doit-on faire des modifications légères ou profondes, ou abandonner le projet ?

Le fait qu'une BTJ suscite des recherches, passionne les enfants ne nous est pas indifférent. On a ensuite des chances que ça marche ailleurs... Mais notre priorité reste l'efficacité de la correction. Si un projet déclenche un travail pédagogique intéressant, c'est formidable ! Mais c'est du domaine de la pédagogie de la classe et cela peut, doit même, se raconter ailleurs, par exemple dans les bulletins départementaux, dans « l'Éducateur » ou dans le « Cahier de BTJ »...



Le travail de la classe

Pour commencer : se décentrer

Le texte donné n'a aucun rapport sur le plan qualité visuelle avec une BTJ éditée : il ne s'agit que d'un texte écrit à la main ou à la machine, puis photocopié ; il y a parfois peu d'illustrations et celles-ci ne sont en général pas celles choisies pour l'édition.

Ainsi, il est utile d'expliquer aux enfants que ce qui compte, ce ne

sont pas les « fôtes de frappe » mais de savoir s'ils comprennent bien ce qui est expliqué. Ce qui compte, ce n'est pas que les enfants aient travaillé de manière autonome sur un « brouillon », mais que d'autres puissent travailler en autonomie sur la future BTJ !

On peut même dire que le travail des enfants pour cette correction est totalement différent de celui qu'ils effectuent habituellement, puisque ce qui est important ce n'est pas ce qu'ils comprennent, mais... ce qu'ils ne comprennent pas !

Pour poursuivre...

Il va s'agir de vérifier la compréhension des mots, des tournures de phrases, du sens d'un paragraphe ; et proposer, si besoin, d'autres mots, d'autres formulations, voire rebâtir un paragraphe entier ou même une page ; on pourra aussi proposer un schéma, un tableau, voire des illustrations, mais tout ceci à condition que l'adulte note les références très précises et que les informations nouvelles soient également vérifiées (indiquer les sources).

Il est à noter également que ces informations doivent provenir de documents « scientifiques » et non d'ouvrages de vulgarisation destinés aux enfants qui contiennent parfois des erreurs.

Mettre en place la correction

Plusieurs voies sont possibles selon l'expérience de l'adulte, le niveau et la formation des enfants de la classe, les conditions locales :



- On peut étudier le manuscrit en groupes. Chaque groupe se chargera d'étudier une partie du manuscrit, puis mettra en commun.

- On peut photocopier le manuscrit en plusieurs exemplaires et le distribuer à autant de groupes que d'exemplaires ; le projet ainsi étudié en entier par chaque équipe, les remarques seront ensuite confrontées.

- On peut le confier à un petit groupe motivé qui l'étudiera jusqu'au bout. La condition étant qu'il soit ensuite présenté à tous pour voir ce qui est compris et que l'adulte en tire les conséquences.

- On peut également présenter l'ensemble du projet à toute la classe : à chaque page, on relèvera les questions auxquelles on a répondu et celles qu'entraîne la lecture de la page pour voir ce à quoi répondra la suivante. Ainsi on verra le projet de manière très globale.

Si vous voulez être « classe lectrice », contacter :

M. Bertet, 17130 Rouffignac
moniquebertet@wanadoo.fr

**Pour le chantier BTJ,
Monique Bertet
Thierry Focquenoy**

REPRÉSENTATIONS INITIALES (doc 1)

Cow-boys / indiens / western / États-Unis / chevaux / chercheurs d'or / la guerre pour la terre / XIX^e - début XX^e siècle.

Les cow-boys ont déclenché la guerre, l'ont gagné.

Les indiens vivent dans des réserves.

Les indiens se soignent avec des plantes.

Les cow-boys avaient des médecins.

Les cow-boys existent encore.

Les armes des cow-boys : canons, revolvers, carabines.

Les armes des indiens : arcs, flèches.

Après lecture, ce qui s'est modifié :

Les indiens ont aussi déclaré la guerre.

Les indiens ont gagné des batailles.

On ne sait pas après lecture (éléments soulignés).

(doc 3)

TITRE : BTJ :

Etude des pages.....et.....

1. Écris les mots que tu ne comprends pas.

2. Cherche-les dans le dictionnaire et donne leur définition.

3. Écris ceux que tu ne comprends toujours pas.

4. Relève les dates. S'il y en a plusieurs, classe-les de la plus ancienne à la plus récente.

5. Qu'as-tu appris ?



Mise en pratique

Chantal Nay présente ici les différentes étapes de la démarche mise en place pour tester un projet BTJ (« la conquête de l'Ouest »), qui comprend 10 pages de texte avec

différents niveaux de lecture accompagnées de quelques photos ou dessins.

Conditions de la « correction » :

1. Représentations initiales (doc 1).

2. Questions que l'on se pose.

(doc 4)

TITRE du document :

De la page....à la page....

1° Ressemblances avec la BTJ

.....
.....
.....

2° Différences avec la BTJ

.....
.....
.....

(doc 2)

Les questions que l'on se pose	Les réponses de la BTJ	Pas de réponse
Pourquoi les cow-boys et les indiens n'existent plus ?	Les indiens existent encore. Les cow-boys aussi.	
Qu'est-ce que la conquête de l'Ouest ?	Ce sont les Européens qui prennent la terre des indiens.	
Où ça s'est passé ?	Aux États-Unis. À l'Ouest.	
Quels sont les personnages importants ?	Les indiens et les cow-boys. David Crockett.	
Quand ça s'est passé ?	Au XIX ^e siècle.	
Combien de temps ?		?
Comment ça s'est passé ?	Beaucoup de morts	?
Comment vivaient les gens ?	Pauvrement	?
Les tactiques de guerre ?	Les cow-boys ont massacré les indiens.	?
Qui a déclenché la guerre ?	Les indiens et les cow-boys.	
Pourquoi les cow-boys voulaient-ils la terre des indiens ?	Ils voulaient l'exploiter. Parce qu'il y avait de l'or.	
Avaient-ils des médecins ?		?
Qui a gagné ? Comment la guerre s'est-elle arrêtée ?	Les cow-boys et les indiens.	?
Quelles armes avaient-ils ?	Pistolets, carabines, canons, revolvers, flèches.	?

3. Première lecture globale. Les enfants notent page par page les mots incompris.

4. Explication de ces mots, recherche dans le dictionnaire.

5. Distribution des représentations recopiées dans un tableau. Les enfants mettent une croix vrai/faux ? alors qu'on leur fait une deuxième lecture.

6. Distribution des questions. Les enfants répondent s'ils ont trouvé une réponse dans la BTJ.

Sinon, ils mettent une croix dans pas de réponse (doc 2).

7. Étude page par page individuelle ou par groupe de 2 (doc 3).

8. Comparaison avec d'autres documents sur le même thème (doc 4).



Pendant une lecture critique de la BTJ

Les pieuvres

Des CE et CM de l'école de Saint-Simon (17) en travail sur la BTJ.

– La pieuvre, ils disent que son corps est mou, et il est aussi ferme et musclé ; et puis, la pieuvre s'accroche aussi sur les rochers.

– Les pieuvres sont très intelligentes, elles peuvent aller dans un labyrinthe pour retrouver une proie.

– Moi, j'ai tout compris, en tout cas !

– C'était bien, j'ai tout aimé, et puis, il ne manque rien !

– Ça parle de quoi, en gros ?

– Comment on va les pêcher, on les pêche avec des filets, il faut juste les relever, et ils ont souvent des pieuvres, voilà.

– C'est la grande famille des mollusques, c'est assez facile à comprendre

– Ça parle des noms des familles : les céphalopodes, les gastéropodes, les bivalves. Ces trois familles font partie de la famille des mollusques. Les céphalopodes peuvent vivre sur la terre et dans la mer, comme les escargots, les limaces.

– La plus petite espèce de pieuvre mesure 1 centimètre et la plus grande 18 mètres !

– Il y a des pieuvres qui sont en Amérique qui mesurent 3 mètres et qui ne sont pas du tout agressives avec l'homme.

– Les chercheurs ont trouvé que les pieuvres avaient une intelligence incroyable ; ils ont fait des expériences et ils ont vu qu'elles pouvaient mémoriser tout ce qu'ils leur disaient !



Après la lecture

– Moi, j'ai bien aimé l'ensemble de la BTJ, ça apprend beaucoup de choses ; par contre, il manque quelques photos parce que, ils montrent des petits détails : il y a certaines photos sur les petits détails, mais il y en a qu'ils ne mettent pas du tout.

– Moi, j'ai bien aimé une page où il y avait marqué une expérience où ils ont mis une pieuvre dans une bouteille, un crabe hors de la bouteille, et puis elle a réussi à ouvrir la bouteille, la pieuvre, et puis elle a mangé le crabe !



– J'ai bien aimé car il y a beaucoup d'animaux marrants qui arrivent à changer de couleur pour attirer plein de choses ; et il manque beaucoup de photos qui pourraient être super.

– J'aime bien la BTJ ; ils expliquent bien ; enfin il y a des mots compliqués, mais ils expliquent bien ; quand on lit bien, on comprend.

– J'ai bien aimé l'ensemble de la BTJ mais, bon, c'est vrai qu'il y a des photos bien comme le dessin de tous les mollusques. Il manque quelques photos, c'est dommage.

– Je suis d'accord avec Mathieu, c'est vrai qu'il manque des photos et puis, le texte il n'est pas assez long.

– Qu'est-ce que vous voudriez comme photos ?

– Plus d'exemples comme des pieuvres : ils devraient mettre la photo en train d'ouvrir la bouteille pour manger sa proie.

– Moi je trouve que dans certaines pages, il y a des photos, ce serait bien de les mettre plus descriptives. Dans une autre page, la photo d'un pêcheur qui est en train de retrouver des restes de calamar, ça serait bien de la mettre. Des photos de pieuvre quand tu les vois de très près. Un moment,





ils parlent de cachalot, ce serait bien d'en mettre une, et aussi la photo du crabe et du bocal.

– Il faudrait une photo de près, quand on la voit de près.

– D'un animal marin qui fait sa propulsion, et quand elle change de couleur.

– J'ai bien aimé la BTJ parce que c'est bien expliqué, les phrases sont bien formées et il y a beaucoup d'explications qui sont intéressantes.

– Moi, sur les pages que j'ai lues, je trouvais qu'il y avait assez de photos

– Sur la page que j'ai eue, il y avait des photos.

– Je suis d'accord avec Elodie, mais c'est vrai qu'il manque des photos et le texte n'est pas assez long : sur les photos, il y a des exemples qui ne sont pas marqués dans le texte.

– Il faudrait plus de photos, mais pas beaucoup plus parce que il y a beaucoup de pages, et il y a assez de photos, quand même ! Ça doit être difficile de faire une photo sur... !

– Ils pourraient mettre un peu plus de texte pour définir plus, et un peu plus de photos pour montrer de plus près.

– Ils mettent le titre de la photo, mais elle n'y est même pas : il y a le calamar, la seiche et la pieuvre, ils pourraient mettre, par exemple, la méduse.

– Sur des pages, il y a des photos qui ne correspondent pas au texte.

– Je suis d'accord avec Jérémy ; moi, j'ai lu une page, c'était la pieuvre et puis, il y avait des calmars !

– Moi, j'ai vu des langoustes dans des pages de calmars !

– Mais c'est bien, c'est normal ; il y a des photos, forcément elles manquent. C'est un brouillon, c'est pas la BTJ toute faite. Sauf que la BTJ prendra compte de nos notes, et puis ils arrangeront.



Avis sur la correction des BTJ

– Moi, ce qui me plaît, c'est quand on corrige une BTJ, je voudrais faire un métier comme ça.

– Moi, j'aime bien corriger des BTJ parce que il y a des choses qu'on ne sait pas et on les apprend en les corrigeant.

– Maîtresse, quand on n'arrive pas à comprendre les mots, elle les marque sur un petit papier, et même pour les photos.

– Moi, j'aime bien faire des BTJ, mais il y a les CE2 qui m'aident.

– Quand les CE1 n'arrivent pas à comprendre un mot, et même si les CE2 ne comprennent pas, ils le disent. Ou alors, si les CE2 comprennent et les CE1 ne comprennent pas, on leur dit.

– L'année dernière, c'étaient les CE2 qui nous aidaient, maintenant, c'est nous qui aidons les CE1.

– Les photos, c'est intéressant aussi parce que, quand on a corrigé la BTJ sur la rivière, il y avait plein de photos intéressantes.

– Aussi, ça fait apprendre à lire aux CE1 et à tout le monde.

– Moi, quand je corrige une BTJ, je prends mon crayon de papier, je lis, et s'il y a un mot que je ne comprends pas, je le souligne.

– On explique ce que ça veut dire ; par exemple comme la BTJ sur l'eau, moi j'ai expliqué.

– Quand on s'aide, c'est bien parce que les CE1 des fois, ils ne savent pas, alors les CE2 ils leur disent les mots qu'ils ne comprennent pas.

– Moi, ça me plaît de faire des BTJ.

– Quand on les reçoit en couleurs, ça fait joli, et les photos aussi, parce que quand c'est à corriger, c'est en noir et blanc.

– Les deux BTJ qu'on a faites cette année, elles m'ont plu.

– On va pas tarder à les recevoir en couleurs, puisqu'on les a déjà corrigées.

– On est peut-être des futurs écrivains !

– Peut-être que, plus tard, on voudra travailler pour faire des BTJ !

Propos recueillis par
Monique Bertet